



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

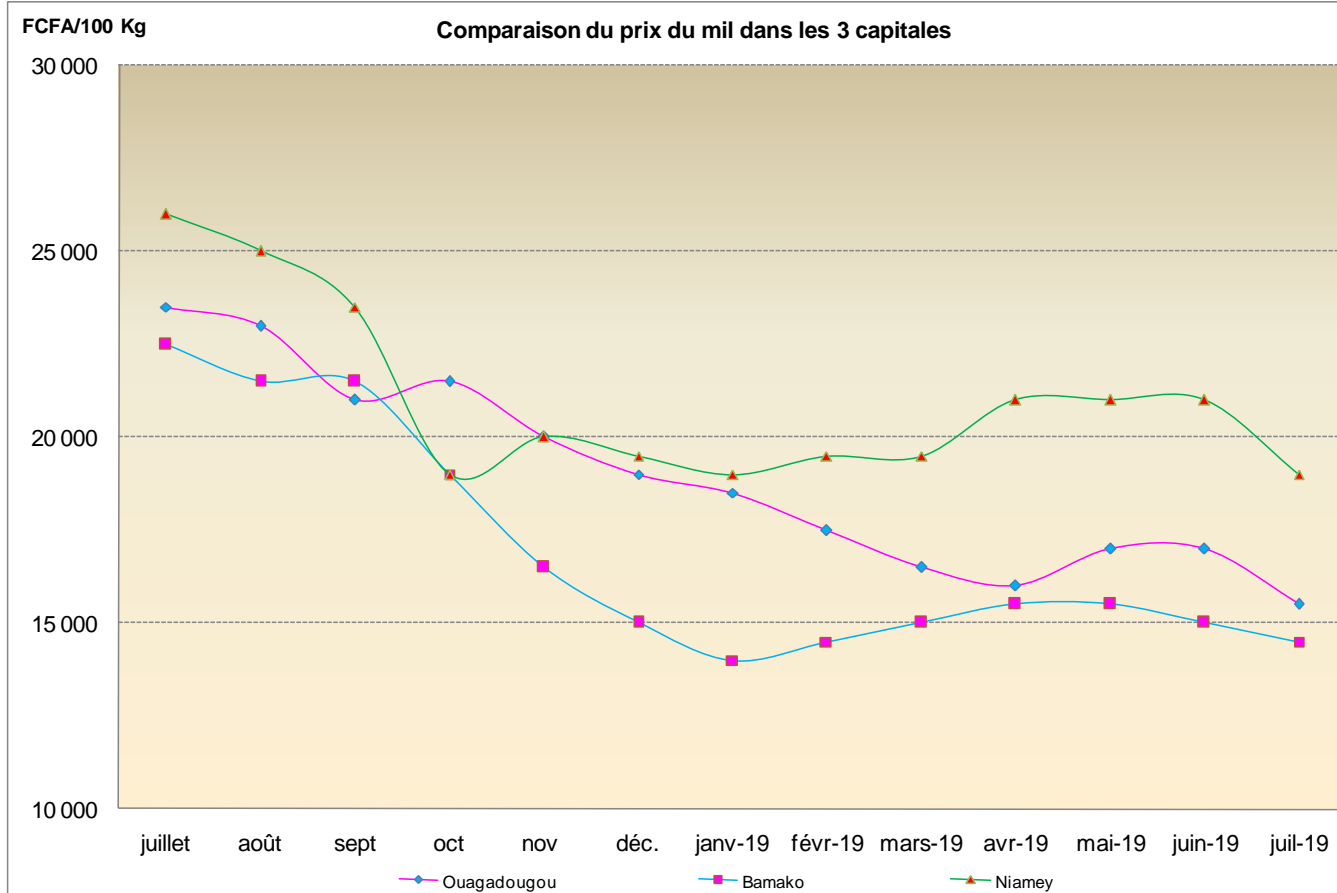
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 219 – juillet 2019

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JUILLET, EN DEPIT DE LA PERIODE DE SOUDURE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE DANS LES TROIS PAYS.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début juillet 2019 :

Prix par rapport au mois passé (juin 2019) :

-9% à Ouaga, -3% à Bamako, -10% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juillet 2018) :

-34% à Ouaga, -36% à Bamako, -27% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (juillet 2014 – juillet 2018) :

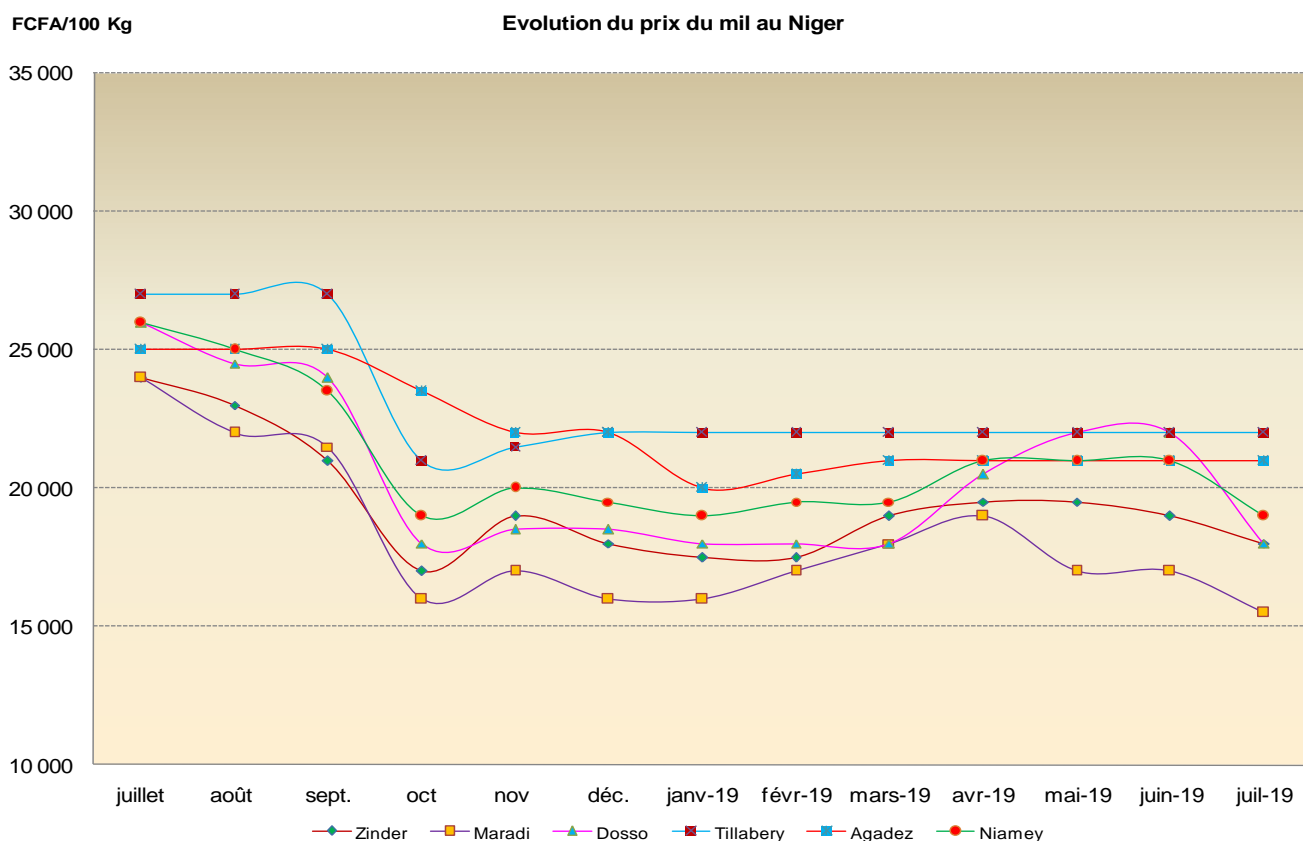
-23% à Ouaga, -28% à Bamako, -17% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	42 000	18 000	16 000	16 000
Maradi	Grand marché	40 000	15 500	15 000	16 000
Dosso	Grand marché	40 000	18 000	18 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	22 000	17 500	17 500
Agadez	Marché de l'Est	44 000	21 000	20 500	24 000
Niamey	Katakou	42 000	19 000	17 000	16 000

Commentaire général : début juillet, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse, en dépit de la période de la soudure. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Dosso (-18%), à Niamey (-10%), à Maradi (-9%) et à Zinder (-5%), ii) le **sorgho** à Niamey (-11%), à Dosso (-10%) et à Zinder et Maradi (-6%), iii) pour le **maïs** à Zinder (-9%), à Agadez (-8%), à Maradi et Niamey (-6%) et à Tillabéry (-3%) et iv) pour le **riz** à Zinder et Tillabéry (-5%) et à Agadez (-2%). Seul le riz a enregistré une hausse à Dosso (+5%) et à Maradi (+3%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité à Niamey, hausse à Dosso et Maradi, baisse sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Tillabéry et Agadez, baisse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Agadez et baisse sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, stabilité à Dosso et baisse sur les autres marchés. **Comparés à début juillet 2018**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -35% à Maradi, -31% à Dosso, -27% à Niamey, -25% à Zinder, -19% à Tillabéry et -16% à Agadez, ii) pour le **sorgho**, -25% à Maradi, -24% à Zinder, -23% à Niamey, -20% à Tillabéry et -18% à Dosso et Agadez, iii) pour le **maïs**, -20% à Maradi, -17% à Tillabéry, -16% à Zinder et Niamey, -15% à Dosso et -8% à Agadez et iv) pour le **riz**, +11% à Niamey, +5% à Zinder, +2% à Agadez et stable sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales, exception faite pour le riz à Niamey (+11%) et à Agadez (stable). Les variations par produit sont: i) pour le **mil**, -27% à Maradi, -25% à Zinder, -19% à Dosso et Agadez, -17% à Niamey et -12% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -26% à Zinder, -23% à Tillabéry, -22% à Maradi, -18% à Agadez, -14% à Dosso et -10% à Niamey, iii) pour le **maïs**, -22% à Zinder, -19% à Maradi, -15% à Dosso et Tillabéry, -10 % à Niamey et -4% à Agadez, et iv) pour le **riz**, -4% à Zinder et Maradi, -1% à Dosso et Tillabéry, stable à Agadez et +10% à Niamey.



Tillabéry : stabilité pour le mil et baisse pour les autres céréales.

Niamey : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Dosso : hausse pour le riz, stabilité pour le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.



Agadez : baisse pour le riz et le maïs, stabilité pour le mil et le sorgho.

Zinder : baisse générale des prix des produits.

Maradi : hausse pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

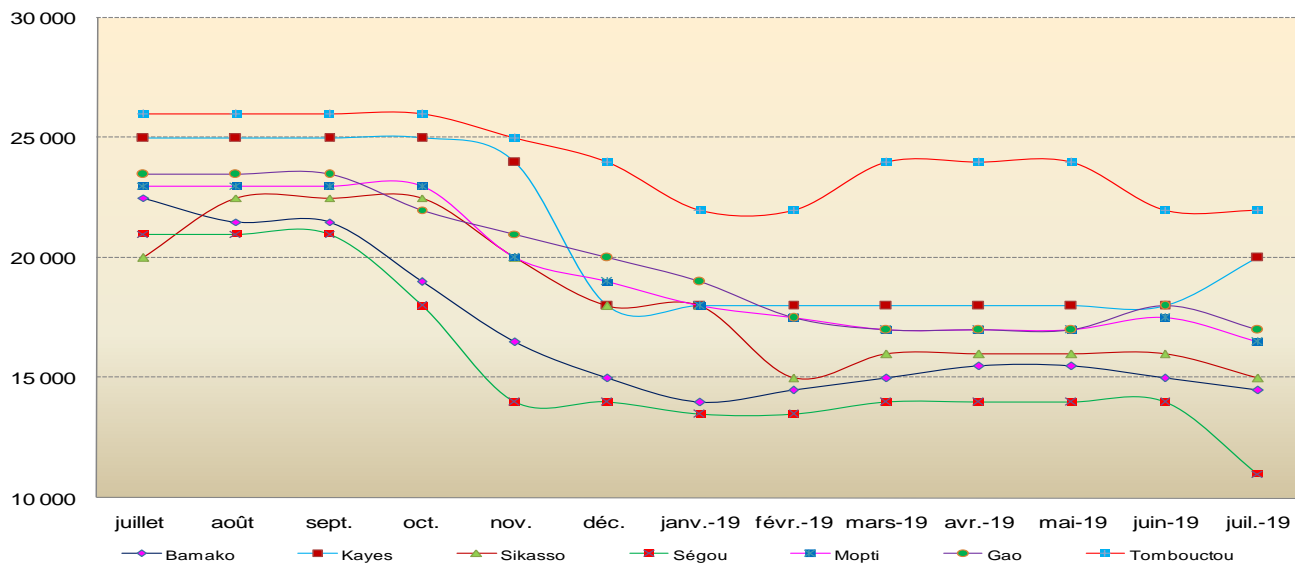
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	35 000	32 500	14 500	12 500	11 500
Kayes	Kayes centre	40 000	30 000	20 000	16 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	34 000	34 000	15 000	11 000	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	11 000	10 000	11 000
Mopti	Mopti digue	34 000	32 500	16 500	14 000	13 000
Gao	Parcage	38 500	34 000	17 000	-	16 500
Tombouctou	Yoobouber	34 000	-	22 000	25 000	25 000

Commentaire général : début juillet, en dépit du début de la soudure, la tendance des prix est marquée par une baisse pour les céréales sèches et une stabilité pour le riz. Toutefois, quelques cas de hausse ont été enregistrés sur les marchés de Kayes (pour le mil) et de Tombouctou (pour le sorgho et le maïs). Les baisses ont été observées pour : i) **le mil** à Ségou (-21%), à Sikasso (-8%), Mopti et Gao (-6%) et à Bamako (-3%) ; ii) **le sorgho** à Ségou (-29%), à Bamako (-14%), à Mopti (-13%), Sikasso (-8%) ; iii) **le maïs** à Ségou (-21%), à Bamako (-8%), à Mopti (-7%) et à Sikasso (-4%) ; iv) **le riz local** à Mopti uniquement (-3%) et pour le riz importé à Gao (-3%). Quant aux hausses, elles ont été enregistrées pour : i) **le mil**, à Kayes (+11%) ; ii) **le sorgho** à Tombouctou (+11%) ; iii) **le maïs**, à Tombouctou (+11%). Le marché reste marqué par très peu de demandes solvables.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **riz local**, Sikasso et Ségou sont les marchés les moins chers pour le **maïs** et celui de Kayes le moins cher pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou est le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao et Sikasso sont les plus chers pour le **riz importé**, et Kayes reste le plus cher pour le **riz local**. On note l'absence du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **sorgho** à Gao. **Comparés à début juillet 2018**, à quelques cas près de stabilité, les prix sont en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -48% à Ségou -36% à Bamako, -30% à Sikasso, -28% à Mopti et Gao -25% à Kayes et -15% à Tombouctou, b) pour le **sorgho**, absent à Gao, stable à Tombouctou et en baisse sur les autres marchés, -52% à Ségou, -45% à Sikasso, -43% à Bamako, -35% à Mopti et -33% à Kayes, c) pour le **maïs**, baisse à Ségou (-45%), à Mopti (-40%), à Bamako (-36%), Sikasso (-35%), à Kayes (-30%), à Gao (-21%), et stable à Tombouctou d) pour le **riz local**, baisse à Sikasso et Mopti (-15%), à Bamako (-13%), à Kayes (-9%), à Ségou (-8%) à Gao (-6%) et stable à Tombouctou et e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, stable à Sikasso, baisse à Kayes (-12%), à Gao (-9%) et à Bamako et Mopti (-2%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales sèches, à quelques exceptions près pour le riz importé. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Ségou (-38%), à Bamako (-28%), à Sikasso (-20%), à Mopti et Gao (-19%), à Tombouctou (-10%) et à Kayes (-7%), b) pour le **sorgho**, baisse à Ségou (-43%), à Bamako et Sikasso (-29%), à Mopti (-25%), à Kayes (-16%), et stable à Tombouctou c) pour le **maïs**, baisse à Ségou (-30%), à Bamako (-26%), à Mopti (-25%), à Kayes et Sikasso (-18%), Gao (-8%) et stable à Tombouctou, d) pour le **riz local**, baisse à Bamako et Mopti (-5%), à Kayes et Gao (-4%), à Sikasso et Tombouctou (-3%) et à Ségou (-2%), enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Bamako (+1%) et baisse à Mopti et Gao (-4%), à Kayes (-2%) et à Sikasso (-1%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : stabilité pour le riz importé et baisse pour les autres céréales.

Kayes : hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Bamako : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour le riz local et baisse pour les céréales sèches.

Sikasso : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Tombouctou : absence du riz importé et stabilité pour le riz local et le mil ; hausse pour le sorgho et le maïs.

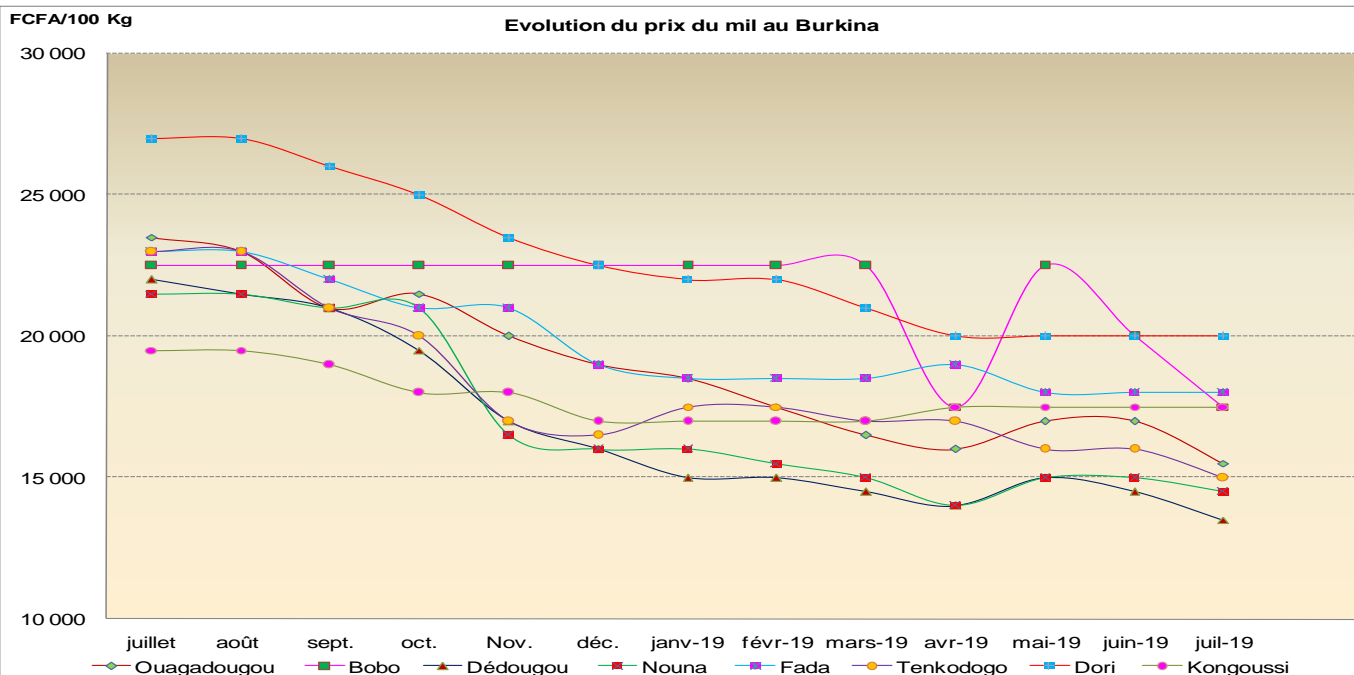
Gao : absence du sorgho, stabilité pour le riz local et le maïs, baisse pour le riz importé et le mil.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	15 500	12 000	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	11 000	10 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	13 500	10 000	10 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	14 500	10 500	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 000	13 000	12 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	15 000	12 500	12 500
Sahel (Dori)	Dori	35 000	20 000	19 000	16 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 500	15 500	15 500

Commentaire général : début juillet, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour le mil et le sorgho et à la stabilité pour le riz et le maïs. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Bobo (-13%), à Ouagadougou (-9%), à Dédougou (-7%), à Pouytenga (-5%) et Nouna (-3%), ii) le **sorgho**, à Bobo (-27%), à Ouagadougou (-11%), à Nouna (-6%), à Kongoussi (-6%), à Dédougou (-5%) et à Pouytenga (-4%), iii) le **maïs** à Bobo (-16%), à Kongoussi (-6%) et à Dédougou (-5%). Une seule hausse a été observée sur le marché de Dori pour le **sorgho** (+12%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. À l'inverse, Dori est le marché le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début juillet 2018**, les prix sont stables pour le **riz**, excepté à Pouytenga (+2%) et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, hausse à Pouytenga (+2%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, baisse sur tous les marchés : -39% à Dédougou, -35% à Pouytenga, -34% à Ouagadougou, -33% à Nouna, -26% à Dori, -22% à Bobo et Fada et -10% à Kongoussi ; pour le **sorgho**, baisse à Dédougou (-49%), à Nouna (-42%), à Ouagadougou (-41%), à Pouytenga (-38%), à Bobo (-37%), à Fada (-33%), à Kongoussi (-21%) et à Dori (-16%). Enfin, pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés : Dédougou (-41%), Nouna (-31%), Bobo (-40%), Ouagadougou (-29%), Fada et Pouytenga (-26%), Dori (-18%) et Kongoussi (-16%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont variables pour le **riz** et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -17% à Dori, +4% à Kongoussi, +1% à Ouagadougou et Pouytenga et stables à Bobo, Dédougou, Nouna et Fada, ii) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés.: Dédougou (-27%), Ouagadougou et Pouytenga (-23%), Nouna (-22%), Dori (-19%), Fada (-12%), Bobo (-9%) et Kongoussi (-3%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Dédougou (-35%), à Nouna (-31%), à Bobo (-29%), Ouagadougou (-28%), à Pouytenga (-26%), à Fada (-25%), à Dori et Kongoussi (-6%) et, iv) pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés : -30% à Dédougou, -28% à Bobo, -20% à Pouytenga, -19% à Nouna et Fada, -18% à Ouagadougou et Dori, et -11% à Kongoussi.



Bam : stabilité pour le riz et le mil et baisse pour le sorgho et le maïs.

Sahel : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

Kossi : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Ouagadougou : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Mouhoun : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Gourma : stabilité générale des prix des céréales.

Hauts Bassins : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Centre-Est : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début juillet, en dépit d'une installation hésitante de la nouvelle campagne agricole dans certaines localités, la situation alimentaire est dans l'ensemble calme, hors zones de conflits dans les régions de Diffa, Tahoua et Tillabéry, où la situation humanitaire reste toujours préoccupante. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales importées, mais peu en céréales locales. Le bon niveau d'approvisionnement des marchés fait baisser les prix des céréales sèches par rapport au mois précédent et aussi comparés à juillet 2018 et à la moyenne quinquennale 2014-2018. Une bonne installation définitive de la campagne agricole pourrait favoriser une stabilité des prix.

Agadez : la situation alimentaire est globalement stable. Elle se caractérise par une stabilité des prix, un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires, notamment les pâtes alimentaires.

Zinder : la situation alimentaire reste bonne dans la région. Elle se traduit par une abondance relative des céréales sur les marchés, notamment le maïs importé du Nigéria, d'où la baisse des prix par rapport au mois précédent, au même mois de l'année précédente et à la moyenne quinquennale 2014-2018. On observe également d'autres produits sur les marchés comme l'igname, la patate douce et la pomme de terre.

Maradi : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix des céréales sèches (mil, sorgho et maïs) sont en baisse mais celui du riz a enregistré une légère hausse.

Tillabéry : hors zones frontalières avec le Mali et le Burkina, confrontées à une recrudescence de l'insécurité, la situation alimentaire est globalement calme et stable. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées et en riz local dans les zones riveraines du fleuve, mais peu en céréales locales sèches (mil et sorgho).

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées. Les prix des principales céréales sont en baisse par rapport au mois précédent.

AMASSA – Mali

Début juillet, la situation alimentaire est globalement satisfaisante à la faveur des résultats de la dernière campagne agricole. Toutefois, la situation nutritionnelle demeure toujours préoccupante dans le pays du fait de l'insécurité alimentaire, l'insécurité civile et la prévalence des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène dans certaines zones.

Le fonctionnement des marchés connaît cependant des perturbations de flux, liées aux actes d'insécurité dans les régions du nord et du centre du pays. Néanmoins, la tendance des prix est paradoxalement à la baisse en cette période de soudure, créant ainsi une situation de mévente des céréales chez les détenteurs de stocks.

Pour faire face aux situations particulières, l'État vient d'entamer des interventions ciblées sur les groupes concernés.

Bamako : la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les disponibilités alimentaires sont assez importantes en céréales, produits maraichers et autres produits alimentaires pour faire face aux besoins des populations.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont encore satisfaisantes pour faire face aux besoins locaux. Les stocks familiaux et communautaires sont moyens à importants. Concernant les stocks publics OPAM, le SNS est stable à 1 767,7 tonnes de sorgho et 8 000 tonnes de riz importé et 121,2 tonnes de mil/sorgho en vente d'intervention à 18 500 FCFA/sac.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités alimentaires restent importantes en céréales locales, légumineuses, tubercules et légumes et à des niveaux de prix stables et relativement bas, ce qui favorise leur accès. On constate que les prix actuels du marché sont inférieurs aux coûts d'achat lors de la reconstitution, d'où la difficulté pour les détenteurs de stocks de procéder à leur mise en marché.

Ségou : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région à la faveur des résultats de la dernière campagne agricole. Les disponibilités céréalières sont importantes face à une demande faible, d'où un niveau de prix relativement bas. Les habitudes alimentaires restent normales.

Mopti : la situation alimentaire est globalement normale dans la région, avec, toutefois, des poches localisées en difficulté alimentaire et des perturbations au niveau des flux, en raison de la situation sécuritaire. Actuellement, on estime à 56% le nombre de personnes en situation de crise ou d'urgence dans la région de Mopti en raison de la situation sécuritaire.

Gao : la situation alimentaire est moyenne. Les disponibilités sur les marchés sont faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. L'approvisionnement régulier de la région reste tributaire de la situation sécuritaire.

Tombouctou : la situation alimentaire globalement moyenne demeure stable. Bien qu'en apparence faibles, les disponibilités alimentaires issues essentiellement des productions locales restent suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

APROSSA – Burkina

Début juillet, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales au niveau des ménages et par une diversité des denrées sur les marchés avec des prix accessibles. Dans la région du Sahel, la situation reste instable pour des raisons liées à la sécurité. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité aux ménages. Sur le marché, on note une faible demande en céréales.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une bonne disponibilité des céréales sur le marché à des prix accessibles. Cette situation est renforcée par la présence d'autres produits tels que les tubercules, les fruits, les légumes et les feuilles, contribuant ainsi à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Gourma : de façon générale, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. On note une disponibilité des produits céréalières, tant au niveau des familles que sur le marché. On observe une stabilité de la demande sur le marché. Cela est en partie dû au bon niveau des stocks de ménages ruraux.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur le marché et au niveau des ménages. Les stocks en céréales sont relativement importants chez tous les acteurs dans la zone contre une faible demande sur les marchés.

Sahel : la situation alimentaire est instable, dans la mesure où, dans la plupart des ménages, un seul repas est pris par jour. En dépit des perturbations du trafic dues à l'insécurité, les commerçants disposent de stocks de céréales dans leurs magasins. Aussi, le mouvement important des déplacés rend la situation difficile car obligeant une forte sollicitation des réserves des producteurs.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble dans la mesure où les ménages arrivent à s'assurer deux repas par jour. On observe une disponibilité de céréales chez les commerçants, provenant des zones de production qui déstockent pour les besoins de la campagne en cours. Face à cette disponibilité, on observe une faible demande de la part des consommateurs.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole s'installe progressivement avec une certaine hétérogénéité d'une région à une autre et à l'intérieur d'une même région. L'installation de la campagne est plus avancée dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder dans la bande Sud du pays. Certains producteurs ont procédé au premier sarclage du mil tandis que d'autres ont fait face à une période de sécheresse les obligeant à interrompre des travaux ou parfois même à procéder à des resemis.

Sur les périmètres rizicoles irrigués situés le long du fleuve Niger, la campagne agricole de saison d'hivernage 2019 a démarré avec les travaux de labour des parcelles et le repiquage du riz.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole est marquée par une situation phytosanitaire globalement calme, le démarrage de la seconde campagne de production de l'oignon et le début de la saison des pluies favorisant la recharge de la nappe phréatique.

La situation pastorale est caractérisée par une légère amélioration de l'état d'embonpoint du cheptel. Sur le marché du bétail, l'offre des petits ruminants (ovins et caprins) est supérieure à la demande, tandis que celle des gros ruminants (bovins et camelins) reste faible. Conséquemment, les prix des petits ruminants sont en baisse et ceux des gros ruminants sont légèrement en hausse. Globalement, les termes de l'échange « céréales/bétail » sont en défaveur de l'éleveur de petits ruminants.

Mali

La campagne agricole 2019 - 2020 a été officiellement lancée le 18 juin par le président de la République, lancement réalisé lors de la journée paysanne.

Il est à noter un démarrage difficile de la campagne en raison d'un déficit pluviométrique observé dans plusieurs localités. Ce déficit pluviométrique, les services de la météorologie le prédisent à la fin de la séquence sèche à partir de la fin juillet.

Les travaux de nettoyage des champs se poursuivent avec l'apport de fumures organiques. Les semis se généralisent mais le déficit pluviométrique a provoqué d'énormes cas de resemis dans les localités du Sud du pays et des cas de semis à sec par ailleurs.

Après le déficit pluviométrique observé, d'autres facteurs non moins importants pèsent sur la campagne agricole notamment l'insécurité au niveau du centre du pays et les difficultés d'accès aux équipements, l'insuffisance des intrants subventionnés, la non maîtrise du système des bons électroniques de distribution des engrais, la défaillance de certains fournisseurs. Pour plus d'informations : <https://www.lessor.ml/subvention-des-intrants-agricoles-les-producteurs-pointent-des-couacs-dans-loperation.html>

Néanmoins, pour rappel le plan campagne 2019-2020 validé, fixe des objectifs de 11 126 012 tonnes de céréales avec un excédent prévisionnel de plus de 3 millions de tonnes et 800 000 tonnes de coton.

La régénération du couvert végétal se poursuit au rythme de l'installation des pluies et n'a pas encore démarré dans les zones pastorales du Nord du pays. Les pâturages et les conditions d'abreuvement du bétail, bien que globalement moyennes, s'améliorent au rythme des quelques pluies reçues.

Burkina

Début juillet, la campagne agricole connaît un démarrage difficile à cause de l'irrégularité des pluies. En effet, l'installation de la saison des pluies reste encore timide.

La période reste toujours dominée, d'une part, par des actions de préparation des champs à travers les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols, le transport de la fumure organique, des semis par endroits et d'autre part, par la réalisation d'activités génératrices de revenus dans certaines localités (embouche, petit commerce et artisanat).

Au plan hydraulique pastoral, suite aux pluies enregistrées, on assiste à la reconstitution de quelques points d'eau dans certaines régions. La disponibilité du pâturage est moyenne et est en reconstitution au gré des pluies enregistrées.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et le Burkina, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad. La situation sécuritaire reste toujours critique dans ces zones sous état d'urgence.
- Journée mondiale des réfugiés (le 20 juin 2019) : Les USA, par la voix de la Secrétaire adjointe par intérim du Bureau de la population, des réfugiés et des migrations du Département d'État américain, ont salué l'hospitalité et la générosité du Niger en tant que pays d'accueil pour plus de 174 000 réfugiés.

Actions de développement :

- Plusieurs actions de développement et de résilience ont été entreprises par le gouvernement et ses partenaires dans la région d'Agadez (Actions de cash for work) de protection des berges et de réalisation des ouvrages antiérosifs, etc.).
- Poursuite de la cession des stocks au niveau des banques céréalières en faveur de leurs membres.
- Visite du Premier ministre, Brigi Rafini, à la ferme avicole privée NUSEB située non loin de Niamey, sur la route Filingué dans la commune rurale de Hamdallaye. Le premier ministre a annoncé l'engagement du gouvernement à soutenir les promoteurs des entreprises exerçant une activité dans le secteur de l'agroalimentaire.
- Disponibilité des semences dans la région de Maradi : les producteurs semenciers contactés par la Chambre Régionale d'Agriculture déclarent disposer de 8 431 000 kg de semences de mil, 337 000 kg de semences de sorgho, 1 739 000 kg de semences de niébé et 4 440 kg d'arachide (Source RECA).

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- **4 juillet** : démarrage d'un programme spécial d'urgence de distribution de 8000 tonnes de céréales dans les régions de Mopti et de Ségou pour un coût de 3 milliards de FCFA et 10 tonnes de céréales aux déplacés à Mopti. Ce programme a été élaboré par le Commissariat à la sécurité alimentaire (CSA). Pour plus de détails, consulter l'article en date du 5 juillet 2019, publié par L'essor : <https://www.essor.ml/8-000-tonnes-de-vivres-pour-les-regions-de-mopti-et-de-segou.html>

Actions de développement :

- Tenue de la 15^{ème} édition de la Journée du paysan avec comme thème la "promotion et valorisation de la filière maïs" et le lancement de la campagne agricole. Pour plus d'infos : https://malijet.com/a_la_une_du_mali/228895-15eme-edition-de-la-journee-du-paysan-ibk-lance-la-campagne-agri.html.
- **20 juin** : Le projet FARM a mis à la disposition du monde agricole des « Guides de bonnes pratiques de production du riz ». Pour plus d'infos : <http://bamada.net/agriculture-le-projet-farm-offre-des-guides-de-bonnes-pratiques-agricoles>.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations et des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- « Sécurité alimentaire : vers la mise en place d'un comité de veille citoyenne (...) ». *La Confédération paysanne du Faso (CPF) organise, les 19 et 20 juin 2019 à Ouagadougou, un atelier pour la mise en place d'un comité national de veille citoyenne et parlementaire sur l'application de la Charte pour la Prévention et la gestion des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest.* Pour plus de détails, consulter l'article publié dans Lefaso > https://lefaso.net/spip.php?page=web-tv-video&id_article=90323&rubrique4
- « Coopération Burkina-Suisse : 6,86 milliards de F CFA pour soutenir l'agriculture et la culture ». Pour lire la suite consulter, l'article dans Lefaso > <https://lefaso.net/spip.php?article90429>
- « Promotion de la filière riz : La GIZ/CARI mise sur l'agriculture contractuelle ». Pour lire la suite consulter, l'article publié dans Lefaso > <https://lefaso.net/spip.php?article90451>
- Journée nationale de l'arbre : Le comité national d'organisation installé. Il s'agit de l'instauration de la Journée nationale de l'arbre (JNA), en lien avec la campagne de reforestation 2019. Pour plus de détails, consulter l'article publié dans Lefaso > <https://lefaso.net/spip.php?article90449>

5- Actions menées (juin 2019)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Structuration des organisations de gestion de marché**

Tenue de l'assemblée générale constitutive du GIE du marché de Mayahi (Maradi) le 21 juin, 35 participants dont 5 femmes.

- **Formation sur les techniques de compostage**

1 session tenue du 10 au 12 juin dans le village Dia-Dia (Tillabéry) pour 10 producteurs.

- **Formation sur la politique semencière nationale**

1 session tenue du 23 au 24 juin à Say pour 30 producteurs agricoles.

- **Formation sur la gestion du crédit**

1 session à Maradi du 16 au 19 juin en faveur 25 promoteurs (dont 17 femmes) de Micro Entreprise Rurale (MER) bénéficiaires de crédit d'équipement (ProDAF).

Voyages :

- Voyage d'étude des responsables des unités de transformation des produits agricoles de Maradi, partenaires d'AcSSA auprès groupement féminin Tchidaness d'Agadez, appuyé par AcSSA du 26 au 30 juin, 9 participants dont 6 femmes.

SIM :

- Formation de dix collecteurs des données pour les dispositifs SIM des MDG de Mayahi et de Tchadoua, le 24 juin à Maradi.

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.

- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui/conseil :

- Accompagnement des paysans multiplicateurs de semences dans la région de Tillabéry.

- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprises Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.

- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

AMASSA – Mali

Formations :

- **Foyers améliorés en banco**

4 sessions du 10 au 22 juin dans les cantines scolaires partenaires du PAM des CAP de Nioro, Nara, Kolokani et Nossombougou, 118 participants dont 54 femmes.

- **Stratégies d'agrégation et business qualité**

1 atelier à Ségou du 10 au 11 juin, 47 participants dont 14 femmes.

- **Stratégies d'accès aux intrants à risques partagés**

1 atelier à Ségou du 19 au 20 juin, 45 participants dont 16 femmes 1 atelier à Koutiala, du 23 au 24 juin, 25 participants dont 4 femmes.

- **Techniques de plaidoyer**

1 session à Kayes du 19 au 20 juin, 15 participants

Commercialisation :

- Négociations de vente de céréales au niveau de 5 centres de collecte AGRA de Koutiala et des commerçants, portant sur 752,9 tonnes pour un montant total de 62 532 875 FCFA.

- Ségou : 13 contrats signés portant sur 1200 tonnes de mil pour un montant global de 132 000 000 FCFA et 150 tonnes de sorgho pour un montant global de 15 000 000 FCFA. Les opérations de livraison sont en cours.

- Vente de 2 398 kg de produits finis pour une valeur de 1 007 300 FCFA par 21 UT de Mopti au cours du mois de juin.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme : <http://mali.simagri.net>.

- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;

- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;

- Accompagnement dans l'élaboration des plans de campagne de commercialisation ;

- Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle ;

- Recensement des besoins d'intrants des producteurs pour la campagne agricole au niveau des zones de Koutiala, Koulikoro et Ségou.

Autres activités :

- Lancement officiel du projet Anacarde, le 27 juin dans la salle de conférence de l'IER à Sikasso.

APROSSA – Burkina

Formations :

Formation des membres des organisations sur la plateforme SIMAgri, www.simagri.net :

1 session à Kayale le 25 juin pour 27 participants, dont 8 femmes.

Formation des membres des Scoops de l'Union Régionale sur l'utilisation des pesticides :

1 session à Dédougou pour 41 participants de 14 SCOOPS dont 20 femmes.

Itinéraires techniques de production du niébé :

1 session à Ziniaré le 13 juin pour 31 responsables d'Unions dont 13 femmes, 3 participants des ZAT.

Itinéraires techniques de production de volaille :

1 session à Ziniaré le 21 juin pour 36 participants des Unions dont 19 femmes, 3 participants des ZAT.

Formation sur la production du compost à partir d'effluents :

1 session à Korezenale le 21 juin pour 38 participants dont 30 femmes.

Commercialisation :

Appui/conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> (collecte de prix sur 45 marchés et diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformateurs, exportateurs, etc.), pour une mise en relation.

- Identification des besoins et montage des dossiers de crédit des producteurs de sésame et de céréales.

- Suivi remboursement des crédits de commercialisation.